



Un amour de longue date

Aujourd'hui, Ta Jeunesse atteint une étape marquante avec le numéro 300. Trois cent éditions, trois cent moments de partage, et attention, t'es pas prêt : « 300 raisons d'aimer Dieu ». Ce n'est pas simplement un titre, c'est une affirmation de notre foi et de notre engagement envers une spiritualité vivante et profonde.

Un anniversaire qui a du sens

Ce numéro anniversaire n'est pas une simple compilation d'articles. Il est le fruit d'une sélection minutieuse des rédacteurs et contributeurs qui ont choisi des textes qui les ont touchés, qui ont résonné en eux et qui ont façonné leur propre cheminement spirituel. Ces articles, remasterisés pour l'occasion, sont le reflet de notre quête commune de vérité, de sens et d'amour divin.

Pour que tu trouves du sens

À travers ces pages, tu découvriras des témoignages, des méditations et des réflexions qui plongeront, je l'espère, dans ton cœur. Chaque article t'offre une perspective du meilleur, une invitation à approfondir ta relation avec Dieu et à vivre ta foi au quotidien.

Ce numéro 300 est bien plus qu'un simple magazine, c'est un voyage spirituel. Il te propose de

te connecter à l'essence même de la foi, de te laisser guider par les enseignements bibliques et de nourrir ton âme avec des vérités intemporelles. Il te rappelle que chaque jour est une opportunité de grandir dans la foi, d'aimer plus profondément, et de vivre selon les valeurs du Royaume.

Alors, plonge-toi dans ces pages avec ouverture et enthousiasme. Laisse-toi inspirer par ces «300 raisons d'aimer Dieu», et que cette lecture renforce ton lien avec le divin, éclaire ton chemin et enrichisse ton amour pour Jésus.

Que Dieu te bénisse dans ta quête spirituelle et te guide sur le chemin de l'amour et de la vérité.

Kiss kiss Love, dans la lumière de sa grâce !

– JOËL HIRSCHY

(RESPONSABLE À LA JEUNESSE ACTION BIBLIQUE SUISSE)



TA JEUNESSE

Édition Société Biblique de Genève
Rédaction Ta Jeunesse, Rue du Lac 33B,
CH-1020 Renens

Rédacteur en chef Patrice Berger
patrice.helene.berger@gmail.com

Articles tirés des TA JEUNESSE n° 294,
248, 272, 289 et 290

Illustrations tirés des TA JEUNESSE n°246,
247, 248, 251, 254, 257, 259, 260, 262,
263, 265, 269, 272, 275, 276, 277, 279, 280,
281, 282, 284, 288, 290, 292, 294

Posters tirés des TA JEUNESSE n° 296,
292, 277 et Florimond Mochel

Relecture Alix Berger-Lorentz, CEIL de
Lynx

Graphisme www.visuall.ch

Impression Imprimerie Jean-Bernard

ROUTAGE & ADMINISTRATION
Équipe du FEU-Lille, Serge Cassard

PARTENAIRES :



ABONNEMENT GRATUIT ! RENDEZ-VOUS SUR TAJEUNESSE.ORG

SOUTIEN

Par chèque :
à l'ordre de SBG - Ta Jeunesse,
Ch. de Praz-Roussy 4bis
CP 50,
CH-1032 Romanel-sur-Lausanne

Par virement bancaire :

• Depuis la France :
Société Biblique de Genève,
Ta Jeunesse - Société Générale
Annemasse (00101)
Code banque : 30003
Code guichet : 00101
N° de compte 00037263510
Clé RIB : 16

• Depuis la Suisse :
Postfinance : CCP 12-217527-6
Société Biblique de Genève,
Ta Jeunesse
IBAN : CH57 0900 0000 1221
7527 6 / BIC : POFICHBEXXX
• Depuis l'étranger :
IBAN : FR76 3000 3001 0100
0372 6351 016 / BIC : SOGEFRPP

Je m'abonne,
je soutiens !



Hors du temps

Dès les premières phrases de la Bible, Dieu se présente comme « l'Éternel ». Évidemment, ça nous dépasse, nous dont l'existence terrestre est encadrée par un commencement et une fin.

Depuis toujours, Dieu est au présent !

Il y a quelques semaines, j'étais en train de discuter (ou plutôt de raconter n'importe quoi) avec une de mes sœurs et nous débattions pour savoir si Dieu avait besoin d'un passe-temps parce que l'éternité

c'est long quand même... Ma sœur (plus sérieuse que moi) a fini par conclure : « Puisque Dieu est hors du temps, le mot passe-temps est pour lui un non-sens. »

Je me suis inclinée à cette réponse. En effet, comme l'indique la manière dont se présente Dieu à Moïse, on comprend très vite que la notion de temps ne s'applique pas à Dieu.

Dieu dit à Moïse :
« Je suis **celui qui est.** »

Exode 3.14a

Sans commencement ni fin !

Dieu décide de se présenter comme celui sur qui le temps n'agit pas. Il est, peu importe le moment. D'ailleurs, environ 5 800 fois dans la Bible, Dieu est appelé Éternel. C'est à peu près deux ou trois fois plus que tous les autres noms qu'on lui donne, ce qui montre bien à quel point cette notion est importante.

Sans s'ennuyer

Mais du coup, Dieu ne s'ennuie pas puisqu'il est éternel ? Eh bien non, comme l'a soulevé ma sœur, Dieu est hors du temps. En général c'est là que nous, humains, nous avons du mal à suivre parce que nous sommes soumis à une notion de temps de manière permanente (nous sommes limités dans la durée). Nous qui subissons tout le temps les conséquences du temps, nous avons énormément de mal à comprendre que Dieu ne vive pas la même chose et donc qu'il ne s'ennuie pas dans son éternité.

Finalement, le ressenti du temps est subjectif

Peut-être pourrait-on essayer de comprendre un tout petit bout de cela ainsi : lorsque vous passez un moment très agréable (à discuter avec des amis, par exemple) et que soudain vous regardez l'heure, il arrive peut-être que vous disiez « Je n'ai pas vu le temps passer ! » Eh bien, pendant ce moment où vous n'avez pas ressenti l'effet du temps, c'est comme si vous aviez vécu ce qui se rapproche légèrement de l'éternité.

« Je n'ai pas
vu le temps
passer avec Dieu ! »



Être dans le vrai

Il paraît qu'il y a des « vérités alternatives » un nouveau synonyme de « mensonge » que les communicants ont inventé. Au final, tu ne sais plus ce qui est vrai ou faux. Conséquence, tu relativises, voire tu imites. Pourtant, attaché au plus profond de toi, tu aspiras à la vérité. Ce n'est pas étonnant, car comme tous les Hommes, tu es à l'image de Dieu, qui est vérité. Et si tu l'écoutais ?

Jésus est la vérité

Jésus lui dit: « C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. On ne vient au Père qu'en passant par moi »

Jean 14.6

Dieu est la vérité. Il ne dit pas la vérité, il est la vérité. C'est lui la norme, c'est lui qui est la source-même de la vérité. On peut d'ailleurs croiser cette idée avec celle de l'amour. L'amour et la vérité sont indissociables, car sans vérité, pas de confiance, et sans confiance, pas d'amour. Or, Dieu est amour, alors il est aussi vérité.

Ses disciples visent à lui ressembler

Mais tu veux que la vérité soit au fond du cœur : fais-moi connaître la sagesse dans le secret de mon être !

Psaume 51.8

C'est une volonté de Dieu que nous soyons des personnes vraies. Non seulement que nous disions la vérité, mais aussi qu'elle nous habite complètement : qu'elle soit au fond de notre cœur. Vivre dans la vérité, c'est aussi être vrai devant les autres. Certains utiliseront ton authenticité contre toi. On dit : « Trop bon, trop con. » et c'est réel. Oui, il y a des gens qui abuseront de ta vérité, mais cela ne devrait pas t'empêcher d'être vrai, sinon



tu vas rater beaucoup de choses incroyables.

Ses disciples s'appuient sur lui pour être dans la vérité

Conduis-moi dans ta vérité et instruis-moi, car tu es le Dieu de mon salut : je m'attends à toi chaque jour.

Psaume 25.5

L'être humain est égoïste et on le voit facilement dans notre société. Bien qu'on ne puisse nier des élans de solidarité dans l'humanité, on voit beaucoup plus souvent comment le mensonge est un accessoire

facile et utile à l'Homme. Je dirais même que le mensonge est devenu comme une seconde nature, un réflexe ou un instinct.

Alors comment pourrions-nous être vérité ?

Ce verset dans les psaumes nous montre comment faire : demander à Dieu son aide. Si nous voulons pouvoir vivre la vérité, être vrais, nous avons besoin de Dieu pour combattre les réflexes de mensonges qui sont en nous. Chaque jour, nous devons chercher à être dans la vérité, et c'est Dieu - qui est vérité - qui peut nous conduire et nous instruire pour y parvenir.

Que ton authenticité et ton honnêteté puissent être une source de bénédiction pour toi.



**Trop fort,
le Saint-Esprit !**

Je suis tranquillement assis chez des amis au coin du feu. Bien évidemment, nous refaisons le monde et l'Église. Puis, avant que le sommeil nous enveloppe, nous prenons un moment pour remettre à Dieu nos pensées dans la prière. Je ne suis pas vraiment étonné du début de la prière de mon ami. Il commence souvent par : « Louange à toi pour ta présence dans nos vies ». Que veut-il dire par là ? Vaste question... Toujours est-il que cela m'a souligné le privilège de la présence du Saint-Esprit dans ma vie d'enfant de Dieu.

Présent, sans que je m'en rende vraiment compte

(2 Pierre 1.21)

Si je remonte dans le temps, mes premiers contacts avec cette personne divine viennent de l'enfance. Effectivement, c'est à ces moments-là que j'ai commencé à ouvrir ma Bible et à la lire. Sans le savoir, j'étais déjà au bénéfice du travail du Saint-Esprit. En effet, la Bible n'est pas uniquement un recueil d'écrits humains, mais Dieu a présidé à toute l'Écriture. Cette action divine est l'œuvre du Saint-Esprit. Par son action, chaque mot, chaque phrase, chaque histoire que je découvrais était une invitation à me mettre sur la longueur d'onde de Dieu.

Le Saint-Esprit co-auteur de la Bible

Invite au sauvetage d'une vie

(Jean 16.7-9)

Puis, un soir, tout ce que je savais sur Dieu et sur mon origine souillée par le péché m'a particulièrement travaillé. Pourquoi ce soir-là ? Parce que l'Esprit de Dieu me plaçait à une croisée de ma vie. Soit, comme me le soulignait le Saint-Esprit, je demandais à Christ de prendre en charge ma vie. Soit je restais fier face à l'action de l'Esprit de Dieu et laissais ma vie se perdre toujours.

S'invite comme divin coach pour toujours

(1 Corinthiens 3.16 et Romains 8.9)

Par bonheur, je me suis jeté dans les bras de Christ. Mais ce que je n'avais pas mesuré, c'est qu'à ce moment-là, une personne s'était invitée pour toute ma vie : le Saint-Esprit. Il est avec chaque enfant de Dieu pour l'aider à accorder sa vie en fonction de Dieu et de ses recommandations. Avec le recul, je vois que son action discrète mais bien réelle a été capitale dans ma vie.

S'investit totalement

(1 Corinthiens 12.12-13)

Le Saint-Esprit n'est pas une potion magique qui agit quand je décide de m'y abreuver. Mais il est une personne. Tous les croyants sont inclus, intégrés, en lui. Pour décrire cette réalité, la Bible utilise le terme qui a donné naissance en français à « bathyscaphe » (sous-marin de grande profondeur). Ta nouvelle vie, et celle des autres croyants, est un peu comme ce sous-marin plongé dans l'infini du Saint-Esprit. Dieu ne fait pas les choses à moitié !

À toi d'en profiter, ou pas ...

(Ephésiens 5.18, Ephésiens 4.30)

Tu peux tenir compte de l'Esprit Saint, ou refuser son assistance et son action. Dans ce cas-là, tu l'attristes car tu lui tournes le dos et tu méprises son action et ses bienfaits. En revanche, si tu es à son écoute, tu seras étonné des bouleversements qu'il va opérer dans ta vie.



Montre-moi ta justice,
Montre-moi tes fruits !
Quel arbre veux-tu devenir ?





Starter des changements qui comptent

(Galates 5.16-25)

C'est même lui qui va produire en toi l'attitude et la vie qui correspondent à ton identité d'enfant de Dieu. Je vais prendre une image (elle vaut ce qu'elle vaut) pour te montrer l'action de Dieu et du Saint-Esprit quand tu acceptes Christ comme Sauveur.

«Si on disait que ta vie était un arbre. Au départ de ton existence, cet arbre est dans le verger de l'ennemi de Dieu. La terre aride, stérile et pourrie du secteur contribue à produire des fruits infects et transgéniques sur tes branches (l'immoralité, les pratiques dégradantes et la débauche, l'adoration des idoles et la magie, les haines, les querelles, la jalousie, les accès de colère, les rivalités, les dissensions, les divisions, l'envie, l'ivrognerie, les orgies etc.).

Au moment de ta conversion à Christ, tu es transféré pour toujours dans le verger du Seigneur. Là, la terre gorgée d'eau chargée de bons oligo-éléments (St-Esprit) commence à monter dans les racines, le tronc, les branches. Puis, tout à coup, apparaissent des bourgeons et plus tard un fruit délicieux. Pour le décrire, voilà les termes

qu'il faudrait utiliser : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi...

Cette petite image, qui vaut ce qu'elle vaut, rappelle quelque chose de fondamental. Ce n'est pas toi qui opères des changements dans ta vie, c'est le Saint-Esprit qui œuvre en toi.

Essayer de « faire le chrétien » sans l'action de l'Esprit de Dieu, c'est de la religion, c'est hypocrite et stérile. Ça reviendrait à décorer ton arbre fruitier avec les fruits qu'il devrait produire. C'est débile.»

Tu ne peux pas te sauver toi-même, c'est l'œuvre de Christ. De même, tu ne peux pas te changer toi-même, c'est l'action de l'Esprit-Saint dans ta vie.

Un bon environnement pour laisser agir le Saint-Esprit dans ta vie

(Romains 8.13-14,

1 Thessaloniens 5.19)

Ta part est de favoriser la montée de sève en donnant à ta vie un

environnement propice à l'action du Saint-Esprit. La lecture de la Bible régulière, un état de vie en prière, de fréquents moments avec les personnes de l'Église, la piété, sont autant de facteurs qui contribuent à laisser Dieu agir en toi. Toutes ces petites décisions aident la vie produite par le Saint-Esprit à s'implanter.

Donne à ta vie un environnement propice à l'action du Saint-Esprit.

En revanche si ton horizon, ta vie, ton quotidien, sont alimentés par des choses contraires à la pensée de Dieu (je n'ai pas besoin de te faire un dessin), le Saint-Esprit aura du mal à s'exprimer au milieu de ces poubelles.

C'est donc à toi de donner le meilleur environnement pour être étonné par ce que l'Esprit de Dieu désire faire en toi. Pourquoi ne prendrais-tu pas de bonnes résolutions dans ce domaine en ce début d'année ?

Demande à Dieu de t'éclairer et prie aussi pour qu'il t'aide à être résolu et endurant.

Adorer Celui qui est parfait

La sainteté dérange tellement que nombre de nos expressions l'emploient négativement. Pourtant, en réfléchissant à la sainteté éblouissante de Dieu, cela devrait te pousser à l'admirer et à l'adorer.

Trois fois saint !

Tu as peut-être du mal à saisir le sens de ce mot : « saint ». La sainteté de Dieu désigne à la fois sa perfection, sa beauté, sa majesté et sa gloire. Il est absolument parfait. Il n'y a en lui aucune trace d'impureté, aucun défaut, ni aucune ombre due à des variations (Jacques 1.17). Tout ce qu'il fait est parfait, car il est saint. La sainteté est l'un des premiers traits de la personnalité de Dieu pour lequel que tu peux l'adorer. Nul n'est comparable à lui. Tu as déjà entendu dire qu'il était « trois fois saint » ? C'est une façon de traduire l'hébreu (langue originale de l'Ancien Testament), en insistant sur l'entière sainteté de Dieu. Claude François chantait qu'elles sont toutes « belles, belles, belles comme le jour » : c'est le même concept. Dieu est saint, saint, saint, comme personne !



Et toi, es-tu un saint ?

Tu peux donc te sentir bien petit en présence de Dieu, car sa perfection est totalement éblouissante. Mais il t'accueille et t'aime d'un amour éternel. Il te dit aussi de devenir saint. Dieu nous a choisis par Christ pour que nous soyons saints et sans défaut devant ses yeux (Ephésiens 1.4). Devenir saint, c'est le travail de toute une vie, qui ne sera achevé que dans l'autre monde. Mais son Saint-Esprit t'accompagne et te conduit aujourd'hui, si tu coopères, vers de plus en plus de sainteté dans ta vie. D'ailleurs, les chrétiens dans la Bible sont parfois appelés des « saints » : c'est qu'ils ont été sanctifiés (mis à part pour être rendus saints) par Jésus !

Dieu mérite vraiment toute l'adoration, non seulement pour ce qu'il est, mais aussi parce qu'il te permet

d'accéder à sa sainteté, il te rend saint comme lui !

Adore en priant

Éternel, tu es Saint, aide-moi à comprendre ce que cela signifie et à te respecter au maximum dans tout ce que je pense, dis et fais. Dans ta sainteté, tu agis avec justice, vérité et puissance dans ce monde que tu as créé. Je t'adore parce que tu es grand, parce que tu te manifestes de nombreuses manières, sur terre et dans ma vie, et que tu as toujours raison. Tous tes actes sont saints et parfaits. Je le crois et je le reconnais. Sois loué !

«Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, celui qui était, qui est et qui vient !»

Apocalypse 4. 8

Une vie reconnaissante

« J'ai appris à être content dans l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie. » (Philippiens 4.11-13)

La reconnaissance permet de prendre du recul

En lisant ces paroles pleines de confiance de l'apôtre Paul, tu pourrais te dire :

- « Wow, quelle force de caractère ! Mais quel est son secret ? »

Paul avait tout simplement une vie de prière très intense orientée sur Jésus, en présentant constamment à Dieu des sujets de reconnaissance. Plus il se tournait vers Jésus, plus il était rempli de son Esprit, et plus il était décentré de son égoïsme. Les événements et les circonstances avaient moins d'emprise sur lui et ne l'affectaient plus autant !

La reconnaissance, parce que tout est grâce

Souvent, on a tendance à dire « merci » à Dieu quand on reçoit une faveur ou une bénédiction, une réponse à une prière ou un besoin. Bien sûr, Dieu aime entendre les prières pleines de joie de ses enfants comblés par ses actes de bonté ! Mais en réalité, la prière de reconnaissance, c'est beaucoup plus qu'une simple liste de « mercis » pour des bonnes choses qu'on a reçues. La prière de reconnaissance, c'est avant tout l'expression d'une attitude de cœur : l'humilité devant Dieu. C'est reconnaître que tu lui dois tout, que tout ce que tu as vient de lui, que tu vis de sa grâce à chaque instant.

La reconnaissance vient quand tu comprends que **tu lui dois tout** et que rien n'est un dû.

Toute bénédiction vient de Dieu

J'irai même plus loin encore : la prière de reconnaissance ne dépend pas des circonstances. Dieu est amour et plein de bonté, tout ce qui vient de lui est pour notre bien (oui, tout). Que tu reçoives de sa part des bénédictions ou que tu traverses des épreuves, la reconnaissance ne doit jamais cesser. Facile à dire, moins facile à vivre au quotidien... C'est vrai ! Mais le Saint Esprit déversera cette reconnaissance dans ton cœur, si tu le recherches et si tu le laisses agir.

Remercie en priant

Seigneur, merci pour ta bonté immense envers moi ! Pardonne-moi si parfois je considère comme une évidence les bénédictions que je reçois sans réaliser que c'est une grâce que tu me fais. Aide-moi, Seigneur, à ne pas être centré(e) sur moi-même et mon bonheur personnel, à ne pas te dire merci seulement quand je reçois quelque chose qui me plaît, mais à discerner ta main bienveillante en toute circonstance. Déverse ton Esprit dans mon cœur, pour que je puisse déborder de reconnaissance et de joie ! Amen.



Conseils pour

Tout, dans notre vie, nous demande de la discipline : études, travail, sommeil, relations, gestion de la batterie du téléphone, nourriture, etc. La discipline est aussi essentielle à notre développement spirituel. Elle nous permet de connaître Dieu, de vivre la grâce et la liberté qui est en Jésus, et de lutter contre le péché.

Les grâces de Dieu boostent mon envie de bien faire

Dieu ne met pas en opposition la volonté et la grâce. C'est la grâce qui fonde notre discipline : nous ne pouvons pas être transformés sans la grâce de Dieu ; et Dieu donne sa grâce dans le seul but que nous soyons transformés. Autrement dit, la grâce rend possible notre discipline spirituelle. La grâce supprime la notion de mérite, mais pas de discipline.

La grâce supprime la notion de **mérite**, mais pas de **discipline**.

Mieux connaître Christ pour mieux l'imiter

La piété c'est : la discipline de la dépendance à Dieu, selon le modèle de la relation entre Christ et le Père et par l'intermédiaire de l'Esprit. Elle a pour but de nous apprendre à connaître Christ et à nous conformer à lui. Elle se vit dans la dépendance au Saint-Esprit et se fonde sur la grâce. Cela veut dire que l'Esprit nous donne la capacité et nous soutient, mais qu'il ne fera pas le travail à notre place. La discipline spirituelle regroupe donc toutes les habitudes que je vais développer pour me permettre de cultiver, d'approfondir mon attachement à Dieu.

L'Esprit te donne la capacité et te soutient, mais **il ne fera pas le travail à ta place**.

Christ est notre modèle en la matière. Si je veux lui ressembler, il faut que j'imité sa spiritualité. Il a dénoncé le légalisme des pharisiens tout en incarnant un modèle parfait de discipline. Jésus s'est abondamment consacré à la solitude, au silence, à l'étude, à la prière et au jeûne.

Si Jésus en avait besoin, j'en ai besoin, et toi aussi !

Je suis motivé parce que

J'aime Dieu et que je veux l'aimer plus encore.

Les victoires de Christ dans ma vie sont devant moi.

Je suis paresseux spirituellement et facilement tenté par le péché.

J'ai reçu le commandement d'être rempli de l'Esprit Saint.

Tôt ou tard, je vais connaître une grosse épreuve.

Je veux discerner la volonté morale de Dieu dans ma vie.

Je veux développer un esprit de repentance et apprendre à écouter l'Esprit.

J'ai toujours quelque chose d'autre à faire.

Ma motivation me pousse à l'entraînement

Paul écrit cette recommandation à Timothée : « Entraîne-toi ! » (1 Timothée 4.8)

Cela vient du grec qui nous a donné le mot « gymnase » ; ce mot sent la sueur, l'effort, la persévérance et la régularité. Paul dit à Timothée « entraîne-toi à la piété comme ces athlètes, fais tous tes efforts pour acquérir une piété indispensable à toutes choses. »

Un chrétien qui rêve de sainteté mais qui ne veut pas faire d'efforts est semblable à un sportif qui rêve des Jeux Olympiques sans s'entraîner. Tu es prêt à faire des efforts pour progresser dans plein de domaines de ta vie ; mais l'es-tu pour être transformé à la ressemblance de celui qui t'a sauvé ?

Pour cela, il faut te créer des habitudes. Les athlètes doivent reproduire les mêmes entraînements pour progresser, acquérir des réflexes. Je t'encourage donc à trouver une habitude qui correspondra à ton style de vie et te permettra d'avoir un repère quotidien.

Un chrétien qui rêve de sainteté mais qui ne veut pas faire d'efforts est semblable à un sportif qui rêve des Jeux Olympiques sans s'entraîner.

Les effets de ton entraînement au fil du temps

Si tu plonges une pierre brute dans un torrent pendant une journée, en la sortant tu ne verras aucune différence. Si tu la sors au bout de 10 ans, les angles seront polis. Au bout de 20 ans, ce sera un galet parfait pour le ricochet ! Il faut juste t'y mettre, être persévérant, et comprendre que Dieu travaille à notre sanctification sur la durée, pour une transformation profonde et durable à sa gloire, car il finit ce qu'il commence (Philippiens 1.6).

se forger un cœur près de Dieu

5 conseils pour ton entraînement

1. **Choisis le moment** qui te correspond le mieux. Offre à ton Dieu les moments où tu es bien disponible. Coupe les écrans et isole-toi dans un lieu propice.
2. **Prends des mesures pratiques** pour t'aider à te concentrer. Pourquoi ne pas passer par l'écriture ? Tu peux aussi avoir une liste avec les sujets de prière, ça aide à être fidèle. Choisis le plan de lecture qui te convient et suis-le.
3. **Sois redevable** et demande conseil.
4. **Laisse la Bible façonner ta prière** : tu peux lire un texte, puis le méditer (comprendre comment il impacte ta vie et enfin, prier à partir du texte pour le mettre en pratique).
5. Varie les formes et les temps, mais **imite Jésus !**



Une lecture biblique de qualité

Ce n'est pas la quantité qui aura le plus grand impact, mais c'est la qualité.

Imprégnation

Concernant ma lecture de la Bible, j'aime bien varier. Aussi, entre deux lectures de livres historiques, je choisis un évangile ou une épître... et je ne vise pas le rendement. Au contraire, je cherche à me laisser imprégner par le texte. Oh non, n'imagine pas une lecture de type mystique, mais plutôt une lecture « méditative ».

Je la « rumine » tel un mouton qui pratique la manducation (c'est l'ensemble des fonctions antérieures à la digestion, comprenant la préhension, la mastication, la sécrétion salivaire et la déglutition), je vais prendre mon temps en m'appropriant le texte biblique.

Goûtez et voyez combien est bon le Seigneur !

Psaume 34.9

Fixation

Je sors mon « carnet de vie » (je l'intitule comme cela car les paroles que je recopie sont les paroles bibliques) et après une première lecture, je me mets à recopier le passage dans une première version. Puis, je regarde le texte calmement. Je le recopie à présent dans une seconde traduction. Puis j'utilise des codes de couleurs pour distinguer :

- ce qui est vérité et promesses sur Dieu
- personnes de Dieu
- ce que Dieu attend de ses enfants
- péché
- salut



- démonologie
- eschatologie

Aussi, je fais quelques observations techniques sommaires que j'entoure : redondances, champ lexical, mots clés, conjonctions. J'encadre les choses remarquables qui m'émerveillent.

Enfin, en m'inspirant du texte, je prie.

L'outil le plus important pour comprendre la Bible, c'est la feuille et le stylo, ou les notes dans le smartphone.

Micro et macro lectures

Je compte une demi-heure pour quelques versets. Comme tu le devines, lorsque je fais cette lecture qualitative, je ne parcours pas plusieurs chapitres. De plus, concentré sur une petite parcelle, cela ne m'aide pas à avoir une vue d'ensemble - et c'est pourquoi j'aime alterner ma manière de lire. En revanche, en zoomant, je constate que la qualité de réceptivité, d'imprégnation, voire de mémorisation des vérités bibliques m'est grandement facilitée.

Ainsi, je me régale en recopiant le Psaume 23, le Sermon sur la montagne (Matthieu 5) ou le Psaume 119.

Les quatre questions qui m'ont toujours fait progresser

Je balise ma lecture de la Bible dans quatre directions.

1. Je me pose cette question fatidique : « **que dit la Parole ?** » Car assurément Dieu parle (la Bible ne reste pas pour rien le livre le plus vendu au monde). Et il parle essentiellement par sa Parole. Soit. Mais que dit-il ? Et que me (nous) dit-il ?

2. L'autre question que je me pose : « **qu'est-ce que ce texte invite à faire ?** » Sa Parole n'existe pas pour ma satisfaction intellectuelle. Sa finalité, c'est sa mise en action : l'apôtre Jacques encourage ses lecteurs à ne pas se contenter de l'écouter, mais à la traduire en actes : « *sans quoi vous vous tromperiez vous-mêmes. En effet, si quelqu'un se contente d'écouter la Parole sans conformer ses actes, il ressemble à un homme qui, en s'observant dans un miroir, découvre son vrai visage : après s'être ainsi observé, il s'en va et oublie ce qu'il est. Voici, au contraire, un homme qui scrute la loi parfaite qui donne la liberté, il lui demeure fidèlement attaché et, au lieu de l'oublier après l'avoir entendue, il y conforme ses actes : cet homme sera heureux dans tout ce qu'il fait* » (Jacques 1.21-24)

3. J'évite de rester général. L'action que le texte montre est pour moi en premier : « **Comment je dois l'appliquer** » D'où la nécessité de remettre ton sort à l'Éternel (Psaume 37,5, 55.22) avant toute chose : « Père céleste, comment appliquer dès maintenant (aujourd'hui) ce que je suis en train de lire ? » Pour être honnête, je ne comprends pas toujours l'intégralité du texte biblique que je lis. Et pourtant, il importe que je ne me trompe pas quant à l'intention de l'auteur. Car je ne veux pas faire fausse route en prenant une direction qu'il n'a pas donnée.

4. Bilan. « **Suis-je allé au bout de ce que je m'étais fixé ?** » Finalement, comment mesurer que j'applique bien la Parole de Dieu ? Tout comme mes réactions peuvent le révéler, mes frères et sœurs qui me connaissent m'aident à remarquer le fruit que porte ma vie (Jean 15.8). Concrètement, est-ce que les autres remarquent dans ma vie l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi ? (Galates 5.22-23).

Et si tu te faisais une playlist au fur et à mesure de tes lectures ?

Fais un bon mix pour avoir une playlist « équilibrée » :

- **La personne de Dieu.** Des textes

sur la personne (les attributs) de Dieu en tant que Père, Fils, Esprit : en te rappelant sa majesté, sa souveraineté sur toutes choses et son infinie bonté, ils te pousseront à le louer et l'adorer.

- **Les actions de Dieu.** Des textes sur l'œuvre de Dieu en tant que Père, Fils, Esprit : son œuvre a permis la réconciliation avec la personne la plus importante de l'univers (Romains 6.23 ; Jean 3.16 ; 2 Corinthiens 5.17).
- **Les promesses faites aux Hommes.** Des promesses divines à l'égard des Hommes, des réalités remarquables qui vont susciter notre émerveillement et nourrir notre espérance (Colossiens 2.17 ; Jean 8.32).
- **Les réponses à donner.** Des attentes de Dieu envers ses enfants pour être sur de bonnes bases dans leur vie avec Christ (Romains 12.1-2).
- **Ta nouvelle identité.** Des précisions sur ta nouvelle identité et ta nouvelle posture en Christ : elles te rappelleront ce que tu es désormais grâce à ton adoption (Philippiens 4.8).
- **Les grâces de Dieu.** Les moyens de grâce qu'il a mis à ta disposition pour marcher en Christ (1 Pierre 5.6 ; Psaume 127).
- **Les anti-virus.** Les armes mises à disposition pour entrer dans les œuvres prévues d'avance (Ephésiens 6.12-18).



Prier c'est respirer

Tu galères sans réseau et sans Wifi . Ce n'est rien en comparaison de l'état de ta vie lorsque tu arrêtes de prier.

« Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez pas non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits, car sans moi vous ne pouvez rien faire. »

Jean 15. 4-5



Indispensable connection

Jésus nous le dit lui-même : « sans moi vous ne pouvez rien faire » (sous-entendu : rien qui puisse glorifier Dieu).

Branche et recharge

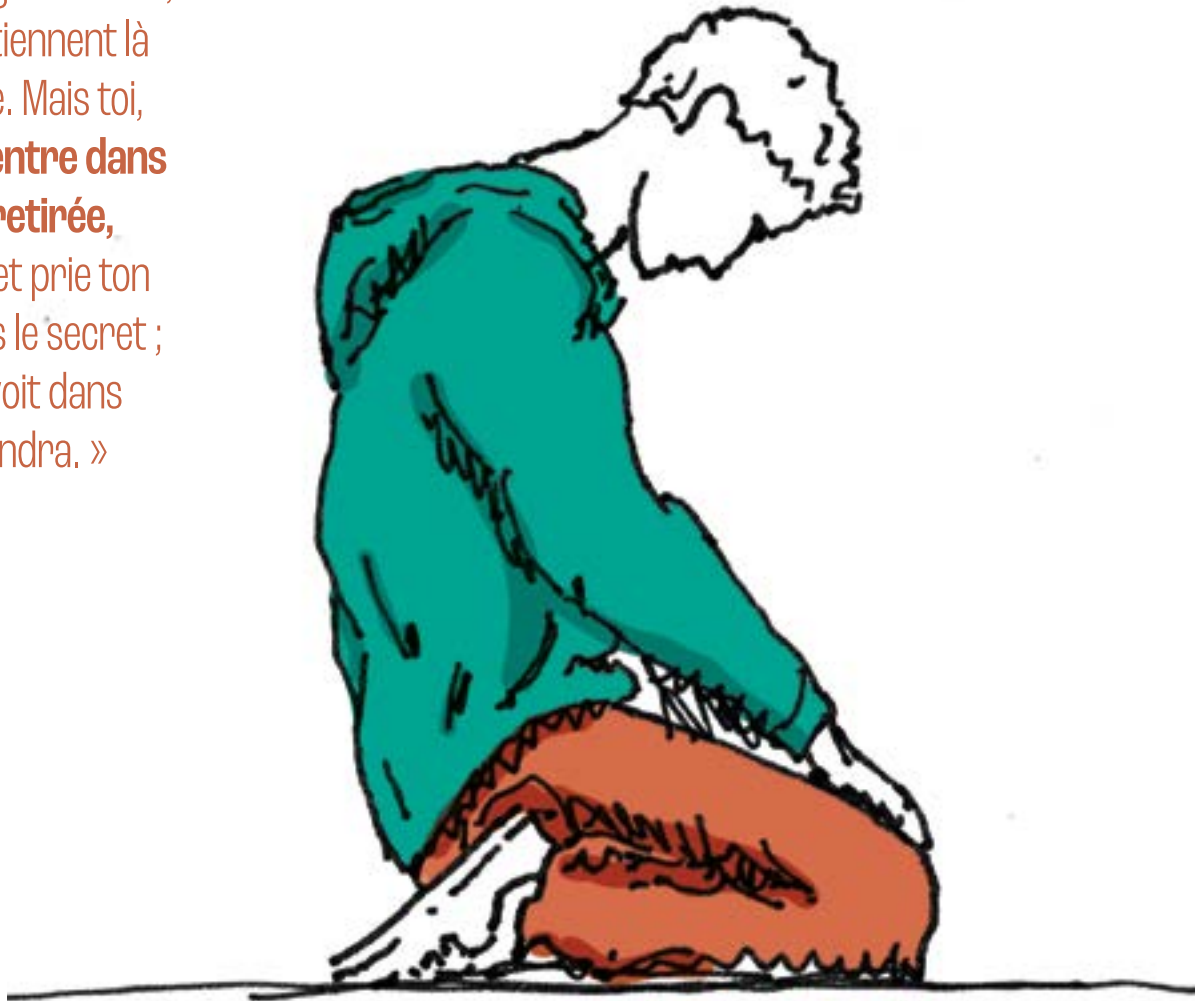
La comparaison que fait Jésus (la vigne, le cep et le sarment) peut être adaptée à d'autres choses plus proches de notre quotidien qui ont un lien de dépendance. Par exemple : ton smartphone, pour fonctionner, a besoin d'être régulièrement connecté à une source d'énergie pour être rechargé !

De la même façon, le chrétien a aussi besoin d'être relié à Dieu, sa source de vie. A chaque fois que tu entres dans la prière, c'est un peu comme si tu recharges tes batteries spirituelles. Eh oui, en tant que chrétiens, on peut aussi avoir les « batteries à plat » : on se décourage, on doute, on échoue, on succombe aux tentations et on tombe dans le péché...

La prière personnelle, c'est ce moyen que Dieu te donne pour être en communion avec Lui, puiser tes forces et recevoir de son Esprit. Réalises-tu vraiment quelle puissance se cache dans la prière ? Si tu veux la voir agir dans ta vie, à toi de t'en saisir...

« Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui se plaisent à prier debout dans les synagogues et aux coins des grandes rues, pour se montrer aux gens. Amen, je vous le dis, ils tiennent à leur récompense. Mais toi, quand tu pries, **entre dans la pièce la plus retirée, ferme la porte** et prie ton Père qui est dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. »

Matthieu 6.5-6



Ce que tu ne dis à personne d'autre

Tu as remarqué avec quelle facilité Jésus passe du « vous » au « tu » ? Bien sûr, Jésus n'interdit pas la prière en groupe, mais ici, Il dit toute l'importance de l'intimité possible entre Dieu et celui qui prie.

Tête à tête en privé

Deux mouvements sont importants : entrer dans la pièce la plus retirée et en fermer la porte ! À première vue, ça fait plutôt ours des cavernes hibernant dans sa grotte ! Et pourtant, le Seigneur en dit long sur les bénéfices d'un « lieu de prière ».

Fermer la porte, c'est dire sa ferme volonté de ne pas être dérangé. C'est dire l'importance d'un rendez-vous qu'on a pris avec quelqu'un et lui réserver toute

l'attention nécessaire. Fermer la porte, c'est décider de ne pas être partout (Insta, WhatsApp, etc.) mais de se connecter à l'essentiel.

Mais pourquoi aller dans la pièce la plus retirée ?

Pour être loin et proche à la fois. Loin de toutes les distractions que m'offre le quotidien, loin du bruit, et aussi loin des autres.

Mais aussi proche de moi-même et proche de Dieu ! Proche de moi-même dans la capacité de voir mes besoins en face (de pardon et de grâce) et dans le défi d'enlever tous les masques (mes hypocrisies). Le lieu retiré, c'est l'endroit où je suis moi-même et où le Seigneur prend plaisir à m'accueillir ainsi.

« Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et **dans les prières.** »

Actes 2.42



Au diapason

On dit souvent que « l'union fait la force ». Et la plupart du temps, on a raison ! Mais pour la prière, ce n'est pas la force que les chrétiens doivent chercher, mais la symphonie ! Il ne s'agit pas de musique classique, mais de s'accorder sur l'objet de nos prières.

Un orchestre

L'air du temps est plutôt à l'individualisme, mais notre Seigneur Jésus nous rappelle que s'Il est mort et ressuscité, c'est pour constituer pour Dieu un peuple prêt à célébrer la gloire de sa grâce (Éphésiens 1, verset 6 et suivants) ! Oui, c'est en groupe que cela se passe ! Le premier mot de la seule prière enseignée par Jésus à ses disciples en est une preuve implacable : « Quand vous priez, dites Notre Père ». Ainsi, les chrétiens ne sont pas appelés à être des Robinson Cruséo de la foi, mais un ensemble symphonique réuni pour le grand concert de louanges et de prières au Dieu saint.

Des musiciens qui comptent les uns sur les autres

Dans la pratique, prier en groupe c'est aussi encourager et être encouragé par la prière du frère ou de la sœur. C'est déposer des fardeaux devant Dieu ensemble et recevoir ensemble la certitude que le Seigneur les prend sur Lui. C'est partager une part d'intimité spirituelle, c'est se faire confiance, c'est le lieu de l'authenticité devant Dieu, c'est un cadeau.

La mélodie reste en tête

Quand ils sont séparés de corps, les chrétiens demeurent malgré tout dans ce bel esprit de soutien et de grâce (1 Thessaloniens 2.17 : « Quant à nous, frères, séparés de vous pour un temps, — loin des yeux mais non du coeur—, [...] »)

Prier en groupe est synonyme
d'amour fraternel.

LOP DEPART DU
RETOUR
DE
CHRIST

Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu
de vous reviendra de la même manière
que vous l'avez vu aller au ciel.

– ACTES 1.11

LA RÉSURRECTION





LA CRUCIFIXION

By

L'INCARNATION

ONLY AT
CHRIST



Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils
dans le monde pour juger le monde,
mais pour que le monde soit sauvé par lui.

— JEAN 3.17

DE
LA
CROIX
PORTÉ
PAR
LUI-MÊME

Lui qui a lui-même porté nos péchés dans son corps à la croix afin que, libérés du péché, nous vivions pour la justice. C'est par ses blessures que vous avez été guéris.

— 1 PIERRE 2.24



CHRIST LA RESURRECTION PE TAVER

Il nous a fait naître de nouveau
à travers la résurrection de Jésus-Christ
pour une espérance vivante,

— 1 PIERRE 1.3

L'ASCENSION



Vie de famille

En te donnant à Christ, tu rentres dans sa famille constituée de tous les rachetés (tu y découvres des nouveaux tontons, grand-mères, cousins, neveux etc.)



« Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est **bon, agréable et parfait.** »

Romains 12.2

Pourquoi la communion fraternelle ?

Vivre avec Dieu, c'est la base ! Plus notre vie sera imprégnée de Jésus, plus notre vie dégagera le swag total. La communion fraternelle a pour but de ne pas se priver

d'accomplir la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait !

La base de la communion fraternelle

Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour les uns pour les autres.» Jean 13.34-35 L'amour est la base ! À tel point que même ceux qui ne confessent pas encore Christ reconnaissent que nous sommes disciples de Jésus par celui qui s'exprime entre nous. C'est aussi cet amour qui sera le moteur de ta motivation pour rappeler les conseils de Dieu à tes frangins et frangines qui s'écartent du bon chemin et se privant ainsi des bienfaits de Christ.

Cohésion et cohérence par la prière

Jésus lui-même a prié pour ses disciples, et prie encore aujourd'hui pour nous.

« Christ est mort, bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous! » (Romains 8.34)

Jacques 5.16 nous dit :

« Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière agissante du juste a une grande efficacité. »

Certaines situations (crise familiale, de couple, décès...) sont compliquées, il serait fou de dire qu'il est simple de savoir comment agir. Devrions-nous nous taire ? Simplement pleurer avec le frangin ou la frangine qui souffre ? Lui donner une parole d'encouragement ?

Prie pour demander la sagesse !

« Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée. »

Jacques 1.5

Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père. (Colosiens 3.17)

Conseils qui renforcent la communion !

Ne te prive pas de prendre du temps pour cultiver une amitié où il y a Jésus au cœur de vos pensées, réflexions et objectifs de vie.

Ne te prive pas de rendre des comptes. Par exemple, ce que tu as compris dans ta lecture de la Bible, mets-le en action. En vrai avec les autres. Ne te prive pas de demander de l'aide pour sortir de quelque chose, telle que dans les

luttons comme la pornographie, l'anorexie, l'addiction numérique par exemple ou des maladies...

Ne te prive pas de prier, même en mode P.S. (prière spontanée) pour le frangin ou la frangine avec laquelle tu viens d'avoir une discussion à la sortie de l'Église, ou au supermarché.

Ne te prive pas de demander conseil ! (Proverbes 12.15 ; 11.14 ; 13.10 ; 19.20)

Ne te prive pas de recevoir et tenir compte des réprimandes ! (Proverbes 15.31-33)

Ne te prive pas !

Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour et à de belles œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme certains en ont l'habitude, mais encourageons-nous mutuellement.

Hébreux 10.24-25

Cultiver la reconnaissance et l'encouragement

Dieu a créé chacun et nous ne sommes pas le fruit du hasard, tout le monde a des qualités et des dons qui valent la peine d'être relevés. Alors ne nous privons pas, lors du moindre moment de prière, de louer Dieu pour les qualités et les dons du frère ou de la sœur qui est à côté de nous.

De féliciter ou de remercier un frère pour son service et d'être conscient que sans lui, il aurait manqué une partie de notre corps en Jésus-Christ.

De simplement exprimer de vraies choses. (Ex. « Maman, j'ai dit à Dieu que j'étais fier que tu sois ma maman. »)

Quand tu fais un camp, ou une activité quelconque, prends l'habitude de t'arrêter pour simplement encourager et relever les qualités de ton frère ou ta sœur.



Être à l'écoute

Parler ça tu sais faire, demander conseil aussi. Mais écoutes-tu les réponses ?

« Ne te presse pas d'ouvrir la bouche, que ton cœur ne se hâte pas d'exprimer une parole devant Dieu ; car Dieu est au ciel, et toi sur la terre ; **que tes paroles soient donc peu nombreuses.** »

Ecclésiaste 5.1



Quelques pauses d'écoute

Si je comprends bien, prière rime aussi avec silence ! Drôle d'idée que celle-ci me diras-tu ! En effet, si on se tait, on ne prie pas, c'est logique ! Pourtant il n'en est pas ainsi ! Lorsque j'écoute la personne qui me parle, une tierce personne pourra dire de nous que nous sommes bel et bien en train de discuter ! Et pourtant je ne disais rien ! La vérité c'est que toute communication est faite de paroles et de silences.

Considère à qui tu as le privilège de parler

Dans la prière, nous sommes invités par l'Ecclésiaste à ne pas ouvrir la bouche trop vite et c'est là une leçon importante. La plupart du temps, lorsqu'on décide de prier, on baisse la tête, on ferme les yeux et c'est parti, on prie ! Mais se rappelle-t-on seulement où on va dans un tel empressement ?

Se rappelle-t-on seulement qui est Celui à qui nous adressons notre prière ?

L'Ecclésiaste nous invite à prendre un instant pour



réfléchir, car la chose la plus importante pour lui c'est de se rappeler que Dieu est au ciel. Cela veut dire qu'avant de prier il est bon de se rappeler la grandeur de Dieu, la sainteté de Dieu, le fait que Dieu est tout autre (son altérité) et que les anges et toutes ses créatures sont dans une adoration constante devant Lui. La simple évocation de son nom déclenche des concerts de louange dans le ciel !

Quel amour ! C'est le plus grand et Il prend du temps avec toi !

Réalisons aussi que nous sommes sur la terre. C'est un sacré contraste ! Nous ne pesons pas lourd dans la balance ! Nous sommes une vapeur pour Dieu, une fleur qui pousse au matin et qui se dessèche le soir (Cf. Psaume 90). Mais en même temps, nous sommes profondément aimés de Lui, c'est également important d'y penser dans le silence de l'émerveillement.

Faire silence c'est se rappeler que Dieu n'attend que ça de nous ! Qui d'entre nous n'a pas déjà dit : « Dieu ne me répond pas » ou « Dieu ne m'entend pas » suite à des prières ? Sans faire de systématisme, il est possible que le Seigneur cherche à nous joindre mais que la ligne soit déjà trop occupée... Alors soyons cohérents, et pour toutes ces raisons, n'ouvrons pas notre bouche plus vite que nos oreilles !

« Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant l'amour de Dieu dépasse tous ceux qui le révèrent. »

Psaume 103.11

L'amour de Dieu n'est pas mesurable

L'amour de Dieu est bien plus qu'un sentiment : c'est sa nature, sa personnalité. Toi, tu aimes, tu témoignes de l'amour, tu agis par amour... Mais Dieu, lui, Il est amour. Tout ce qui provient de Lui est un geste d'amour. Toute sa personne

est un concentré d'amour. Ça change la donne, n'est-ce pas ?

Aucun obstacle ne peut faire barrage à l'amour de Dieu

Tu connais sûrement ce verset qui dit que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu (Romains 8.38). L'amour de Dieu est toujours entier, profond, sincère, quoi que tu fasses. Tu ne peux pas y échapper ! Sa plus grande démonstration d'amour est l'humiliation subie par son fils Jésus par sa mort sur la croix, afin que Dieu puisse offrir le pardon des péchés à toute l'humanité dont tu fais partie. C'est énorme, on peut être connecté à cet amour indestructible par Christ.

« Éternel, tu es juste,
et tes décrets sont
équitables. Tu as
fondé tes ordonnances
sur la justice : elles
sont sûres. »

Psaume 119.137

Dieu n'a qu'une parole : Il est juste et digne de confiance !

Le fait que Dieu soit juste te permet de l'adorer en toute confiance. Il n'y a pas de place chez le Seigneur pour les magouilles, les promesses non tenues, les tricheries, les erreurs ou les paroles en l'air. Pour honorer sa justice, essaie de respecter ses exigences. Dans le Psaume 19, verset 9, tu peux voir que ses justes exigences font la joie du cœur ! La justice de Dieu est l'une des raisons pour lesquelles tu peux te réjouir.

Personne ne mérite la grâce de Dieu, elle est à disposition de tous

« Puisque c'est par grâce, cela ne peut venir des œuvres, ou alors la grâce n'est plus la grâce. » (Romains 11.6)

Faire grâce à quelqu'un, c'est

lui accorder un privilège qu'il ne mérite pas. Personne ne mérite la grâce de Dieu, mais pourtant tout le monde peut y avoir accès. Elle est gratuite et illimitée. Comment est-ce possible ? Dieu est saint, insaisissable, tellement plus grand et plus puissant que nous ! C'est possible parce que Dieu est juste et amour. Jésus t'a rendu juste en payant pour tout le mal commis. L'amour de Dieu est si grand que

sa grâce abonde. Tes péchés sont peut-être nombreux, mais sa grâce déborde. Ne te méprends pas : cela reste une grâce.

Tu peux te souvenir de la mort de Jésus sur la croix, parfaite démonstration de sa grâce, à chaque fois que tu prends la Cène à l'église. C'est un geste symbolique utile pour ta vie de piété et pour te remettre dans une bonne disposition d'esprit, en tant que bénéficiaire de la grâce.

« Cela ne dépend donc ni de la
volonté de l'homme, ni de ses efforts,
mais de Dieu qui fait grâce »

Romains 9.16



Généreux avec ton amour

Ta vie va vers ce que tu aimes le plus.

« N'aimez pas le monde ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. » 1 Jean 2.15

Vers quoi, vers qui ta vie est aimantée ?

«T'aimes quoi comme musique ? T'aimes faire quoi pendant tes vacances ? Qu'est-ce que tu aimes le plus au monde ?» Tu t'es certainement posé ce type de questions une fois ou l'autre. Ce que nous aimons, ce sur quoi se porte notre amour en dit long sur qui nous sommes et ce vers quoi nous allons. Si ton cœur aime ce que la société offre plus que Dieu, le créateur de toute chose, ta vie s'en va vers la terre plutôt que de tendre vers le ciel. Dieu t'appelle à l'aimer parce que cela te rapproche de Lui ! Et si ton cœur se rapproche de Dieu, ta vie va en être immanquablement transformée ! Une transformation à la gloire de Dieu, pour ta plus grande joie et pour la bénédiction de ceux qui t'entourent.

« Aime Dieu et fais ce que tu veux ! »

Cette sentence est prêtée à Saint-Augustin et veut dire en substance que si tu aimes Dieu, ta vie va en être changée au point que tes désirs, même les plus profonds, vont s'aligner avec ceux que Dieu a pour ta vie. Choisis d'aimer Dieu, choisis d'aimer sa Parole, choisis d'aimer ses enfants et son Église. Mets Dieu en premier dans ton cœur, en éduquant ton âme et tes pensées à le louer, l'adorer et le remercier pour qui Il est et ce qu'Il a fait. Il t'a tout donné, Il est mort pour toi, comment ne pas l'aimer en retour ? Jésus te dit (Matthieu 22.36-37) que le plus grand commandement, c'est d'aimer Dieu et d'aimer son



prochain ! Et si Dieu te donne ce commandement, c'est pour ton bien, c'est parce qu'Il t'aime !

Alimente ton amour en priant

Oh Dieu, j'ai besoin que ton Esprit agisse dans mon cœur pour créer ce désir de toujours mieux te connaître, mieux comprendre le sacrifice de Jésus à la croix, mieux comprendre ton amour infini à mon égard. Je veux t'aimer, je t'aime,

mais fais-moi la grâce de toujours plus t'aimer, de toujours mieux t'aimer. Je te prie également de me faire la grâce de te laisser aimer au travers de moi. Que ma vie te soit soumise, tournée vers toi et vers les autres, pour que le monde voie tout l'amour que tu as déversé dans mon cœur. Fais-moi la grâce de t'aimer et d'aimer mon prochain en paroles et en actes ! Amen.

Généreux avec ton temps

Le temps est une richesse dont tu es responsable.

« Faites donc bien attention à la façon dont vous vous conduisez ; ne vous comportez pas comme des fous, mais comme des sages : rachetez le temps, car les jours sont mauvais. » (Éphésiens 5.15-16)

Le temps n'est pas infini, confie-le à Celui qui est Éternel

Le temps est un cadeau de Dieu et nous sommes responsables d'en faire bon usage. Tu es sur la terre pour glorifier Dieu par ta manière de vivre, tes paroles, ton comportement... Tu es appelé à veiller avec un soin tout particulier à ta manière de vivre, à ce que tu fais de tes journées. Tu es appelé à vivre avec la conscience de cette responsabilité. Toi qui connais le vrai sens de la vie, ne vis pas comme si tout ce qui comptait était ces quelques décennies qui te restent à vivre ici-bas. Ne sois pas fou pour sacrifier ton temps à autre chose qu'à Dieu. Sache tirer le meilleur parti de ton existence ici-bas, pour qu'elle soit véritablement à la gloire de Dieu, ce qui est, et de loin, aussi le meilleur pour ta vie !

Mets ta vie dans l'agenda de Dieu

Avec Dieu l'emploi du temps et varié, sans Lui, il est avarié

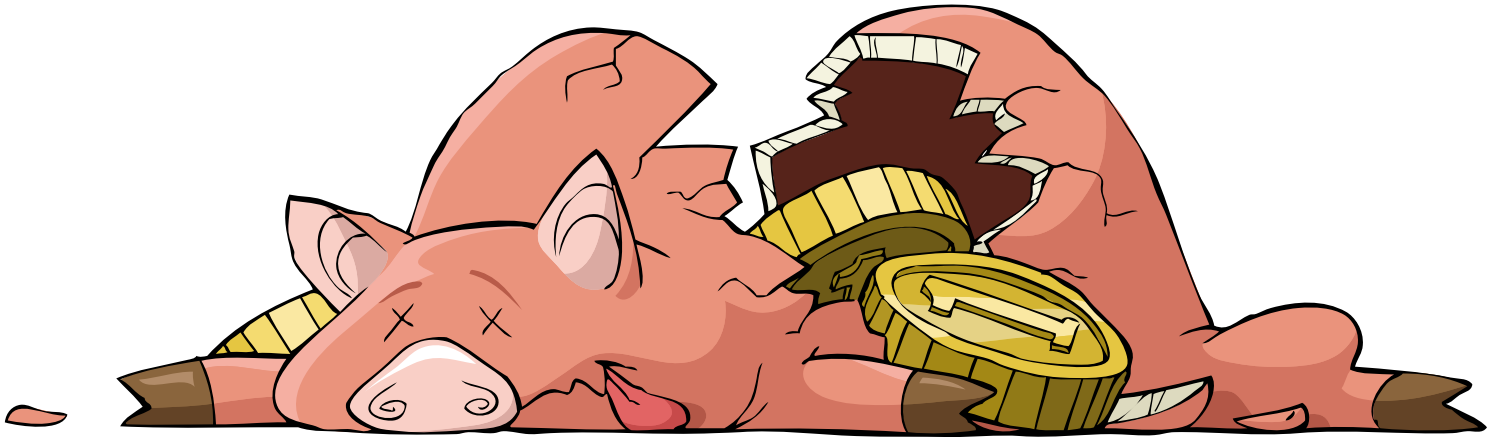
Attention, donner tout son temps à Dieu ne veut pas dire devenir moine ! Non, c'est plutôt vivre en étant conscient que Dieu a son mot à dire dans ton agenda, dans tes choix d'activités et même dans tes choix de « passe-temps ». Le repos et la détente sont légitimes et nécessaires, et Dieu y a sa place aussi. Tu es appelé à profiter de chaque minute parce que les jours sont mauvais, la fin des temps est proche ! Donner son temps à Dieu, ça commence par bloquer des moments dans ton agenda pour la lecture, la prière et l'écoute de Dieu. Avec l'attitude d'humilité et de foi de mettre Dieu en premier, tu feras toujours le bon choix !

Optimise généreusement ton temps en priant

Seigneur, Dieu, je désire vivre une vie qui ait du sens, qui te glorifie et qui serve à l'avancement de ton royaume ici-bas. Je désire avoir une conduite sage, en maîtrisant mon temps et en l'utilisant de façon responsable. Je te consacre mes journées, je te demande de remplir toi-même mon agenda, pour que ce que tu désires et approuves y prenne place. Ta volonté et non la mienne ! Dieu tout puissant, fais-moi la grâce de te mettre en premier dans mes priorités et de te donner le meilleur de mon temps ! Amen.



Généreux avec ton argent



Placements à risque ! « Personne ne peut servir deux maîtres, car ou il détestera le premier et aimera le second, ou il s'attachera au premier et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir Dieu et l'argent ». Matthieu 6.24.

Dominé par l'argent

Jésus attribue un pouvoir étonnant à l'argent. Il le place, dans ce monde et dans ta vie, en « concurrent direct » avec Dieu. C'est soit l'amour de l'argent, du succès, de la réussite, du luxe... soit l'amour de Dieu ! Tu comprends bien que l'amour de l'argent est donc un risque énorme pour ta vie. L'amour de l'argent, et tout ce qui s'y rattache, a le pouvoir de t'éloigner de Dieu et des bons plans qu'il a pour ta vie ! L'amour de l'argent est un vrai lien qui t'empêche de vivre librement ta relation avec Dieu.

« Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. »

1 Timothée 6.10

Enrichi en donnant !

Ça va te sembler incroyable, mais le moyen de rester libre de l'argent, c'est de donner, d'être généreux envers Dieu. C'est un principe que Dieu a établi dès le début, pour que l'homme s'attache à son Créateur plutôt qu'à ce qu'Il lui donne... Donner à Dieu, au travers de ton Église ou d'une mission par exemple, c'est une manière de Lui exprimer ton amour, ta reconnaissance et ta louange. Donner à Dieu est le fruit d'une réflexion spirituelle et cela lui témoigne ton amour, ton attachement et ta confiance. La Bible t'encourage à donner une portion de tes revenus pour que cette générosité envers Dieu soit réfléchie et ne fasse pas seulement suite à des coups de cœur...

Une prière pour que ton cœur ne devienne pas un coffre-fort

Dieu tout-puissant, fais-moi la grâce d'être libre de l'amour de l'argent. C'est Toi que je veux servir, et pas le dieu de ce monde. Fais-moi la grâce d'expérimenter le bonheur de donner généreusement de mes revenus, par amour pour Toi. Que par là, ma vie témoigne de mon attachement à ton royaume ! Amen.

Mémoire interne

Mémorise dans la semaine
le verset qui t'a le plus
marqué dans ce numéro
de TA JEUNESSE.



C'est avec ta mémoire que tu réfléchis

Mémoriser la Parole de Dieu est capital si tu veux réfléchir et agir en fonction de Dieu. Les versets de la Bible sont meilleurs que le miel et plus désirables que l'or

« Que ta parole est **douce à mon palais** ! Elle est meilleure que le miel »

Psaume 119.103

« Les décrets de l'Éternel sont vrais, ils sont parfaitement justes. Ils sont bien plus désirables que beaucoup de lingots d'or, plus savoureux que le miel le plus doux coulant des ruches » (Psaume 19.10-11).

Parce que la Bible contient les meilleurs conseils

« Car toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser et apprendre à mener une vie conforme à la volonté de Dieu. Ainsi, l'homme de Dieu se trouve parfaitement préparé et équipé pour accomplir toute œuvre bonne » (2 Timothée 3.16-17).

Parce que j'y trouve mon plus grand plaisir !

« Je garde ta parole tout au fond de mon cœur pour ne pas pécher contre toi.
Mes lèvres énumèrent toutes les lois que tu as prononcées.
J'ai plus de joie à suivre tes préceptes qu'à posséder tous les trésors.
Je veux méditer sur tes ordres, et fixer mes regards sur les voies que tu traces.
Je trouve un grand plaisir dans ce que tu prescrites et je ne veux jamais oublier ta parole ».

Psaume 119.11,13-16

Astuces pour la suite

Parmi les versets qui m'ont fait vibrer, que j'ai pris soin de noter tout au long de la semaine dernière, j'en choisis un qui va m'accompagner toute cette semaine: je le recopie sur un papier à glisser dans ma poche ou sur mon smartphone pour le consulter souvent afin qu'il se grave dans mon cœur et ma pensée. Quelle joie lorsqu'il me reviendra dans une situation à propos !

Peccatophobe assumé



Homophobe refusé

Le message central de la Bible est un message d'amour, celui de Dieu pour sa créature. Malheureusement, il faut que nous admettions que fréquemment l'accueil des chrétiens et leurs préjugés pour les personnes attirées par des personnes du même sexe ou pratiquant l'homosexualité n'ont pas toujours été conformes à l'exemple d'amour que Dieu nous a témoigné. Pour cela nous devons demander pardon et réfléchir à notre accueil. C'est sous cet angle de réflexion que le sujet de l'homophobie, cette « peur » ou cette « intolérance » vis-à-vis des personnes attirées par des personnes du même sexe ou pratiquant l'homosexualité est abordé.

La Bible est-elle contre l'homosexualité ?

La Bible délimite un cadre à la sexualité.

Au commencement, Dieu a créé l'être humain à son image, homme et femme. Il a voulu qu'ils soient différenciés. Dieu a ainsi donné la femme à l'homme pour être son « vis-à-vis ». Il a prévu qu'une relation naisse entre deux êtres différents. Dieu a voulu quelque chose de beau : que l'homme et la femme puissent entrer en relation, s'unir et transmettre la vie. C'est ainsi qu'est née une alliance (le mariage) entre un homme et une femme. Et cette alliance dépasse l'être humain, puisqu'elle est utilisée pour illustrer les relations entre Dieu et son peuple, puis entre Jésus-Christ et l'Eglise.

La Bible met ainsi l'accent sur le cadre imaginé et voulu par Dieu, celui de l'union pérenne entre un homme et une femme. Cela signifie que le divorce, la tromperie, le libertinage, l'idolâtrie et l'homosexualité ne correspondent pas au cadre biblique.

À la Chute et après, les humains ont voulu s'affranchir de ce cadre. Ils ont choisi d'en fabriquer un, indépendamment de tout ce que Dieu avait décrété comme « bon ». C'est l'entrée en jeu du « péché » ! Dieu a laissé faire l'Humanité, tout en préparant un plan de salut pour elle en la personne de Jésus-Christ, venu la réconcilier avec Lui, et lui permettant de vivre selon son intention initiale.

Si nous revenons au sujet de l'homosexualité, existe-t-il des textes s'opposant à la pratique homosexuelle ? Oui, il y en a, par exemple celui-ci, particulièrement direct :

À la Chute et après, les humains ont voulu s'affranchir du cadre prévu par Dieu. Ils ont choisi d'en fabriquer un, indépendamment de tout ce que Dieu avait décrété comme « bon ».



Romains 1.26-28

« Dieu les (les humains) a livrés à des passions déshonorantes : leurs femmes ont remplacé les rapports sexuels naturels par des relations contre nature ; de même, les hommes ont abandonné les rapports naturels avec la femme et se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres ; ils ont commis avec l'homme des actes scandaleux et ont reçu en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement. Comme ils n'ont pas jugé bon de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur intelligence déréglée, de sorte qu'ils commettent des actes indignes. »

Ce texte, et d'autres encore, sont clairement contre la pratique homosexuelle. Celle-ci est même qualifiée de « contre-nature ». C'est-à-dire : contraire au cadre originel voulu par Dieu.

L'homosexualité, le pire des péchés ?

En lisant un texte comme celui ci-dessus, il est facile de comprendre toute la révolte que cela peut engendrer. La Bible s'oppose à de multiples reprises à la pratique homosexuelle (exemple dans l'Ancien Testament : Lévitique 18.22 ; 20.13).

Cependant, si certains chrétiens font une fixation sur ce sujet, nous pouvons rappeler que beaucoup d'autres pratiques sont dénoncées dans la Bible : la perversité, le commerce de vies humaines, le mensonge, ne pas tenir sa parole, l'adultère, le vol, l'ivrognerie, l'avarice, l'escroquerie, la calomnie et bien d'autres aspects le sont aussi. La pratique de l'homosexualité est une conséquence parmi d'autres du choix d'une Humanité qui a voulu vivre en indépendance ou même en opposition à Dieu. Nous en sommes tous les héritiers.

IMPACT VIE

Nous avons tous cette tendance à vouloir créer notre propre cadre et rejeter le « bon ».

Nous avons tous tendance à vouloir mettre un autre « Dieu » au milieu de nos vies.

Continuons la lecture de la lettre aux Romains 1.29-31 :

Ils sont remplis de toute sorte d'injustice, de méchanceté, de soif de posséder et de mal. Leur être est plein d'envie, de meurtres, de querelles, de ruses, de fraudes et de perversité. Rapporteurs, ils sont aussi médisants, ennemis de Dieu, arrogants, orgueilleux, vantards, ingénieux pour faire le mal, rebelles à leurs parents. Dépourvus d'intelligence, de loyauté, d'affection, ils sont sans pitié. Et bien qu'ils connaissent le verdict de Dieu déclarant dignes de mort les auteurs de tels actes, non seulement ils les commettent, mais encore ils approuvent ceux qui agissent de même.

Cette liste comporte de nombreux points auxquels nous pourrions nous identifier, n'est-ce pas ? Et

tous ces comportements tombent sous le coup du même verdict : « dignes de mort ». Cela relativise les fixations sur tel ou tel comportement. Et dans tous les cas, seule l'œuvre de Christ permet que nous échappions à ce verdict (Romains 3.23-24). Aujourd'hui encore, nous ne sommes évidemment pas parfaits (Jacques 3.2). Mais chaque jour est une occasion de redonner un peu plus sa place à Dieu dans le « cadre » de nos vies. En particulier, nous pouvons connaître des chrétiens attirés par les personnes du même sexe. Et pour eux la manière d'honorer Dieu passera par une vie de célibat. C'est remarquable.

Le chrétien est-il intolérant ?

Si nous pouvons dire que le cadre biblique prescrit uniquement l'hétérosexualité, alors l'homosexualité ne peut pas être une alternative de vie envisageable. Mais c'est dans ce monde que le chrétien, lui, est appelé à aimer Dieu et à aimer son prochain comme lui-même (Matthieu 22.36-40). Nous pourrions donc résumer en disant :

Le croyant n'adhère pas à l'homosexualité car il aime Dieu, mais ne s'éloigne pas pour autant d'une personne pratiquant l'homosexualité car il aime son prochain.

Cela fait-il des chrétiens des intolérants ? Certainement pas, si on s'en réfère à la définition du mot tolérance : « Attitude de quelqu'un qui admet chez les autres des manières de penser et de vivre différentes des siennes propres » (Larousse).

La tolérance n'est donc pas à confondre avec l'indifférence qui peut se formuler :

« Faites ce que vous voulez, cela ne me regarde pas et je n'ai pas mon mot à dire ».

La tolérance c'est :

« Je ne suis pas d'accord avec toi, mais nous pouvons en discuter ».

Alors ne peut-on pas dire que sous



La grâce et la vérité sont venues à travers Jésus-Christ.

Jean 1.17

cet aspect, Dieu est le plus grand tolérant ? Il dit par la Bible :

« Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ... »

Romains 3.23

Nous sommes donc tous concernés, y compris les chrétiens. Pourtant, nous sommes encore là aujourd'hui, parce que Dieu est non seulement tolérant, mais aussi patient et rempli d'amour, car il dit par la Bible :

« ... et ils sont gratuitement déclarés justes par sa grâce, par le moyen de la libération qui se trouve en Jésus-Christ. »

Romains 3.24

Ce message s'adresse à tout le monde. Les chrétiens doivent s'en souvenir et ceux qui ne croient pas peuvent encore accepter l'offre de Dieu : il gracie des pécheurs par le sacrifice de son Fils, c'est un cadeau immérité (Romains 5.8).

Et Jésus dans tout cela ?

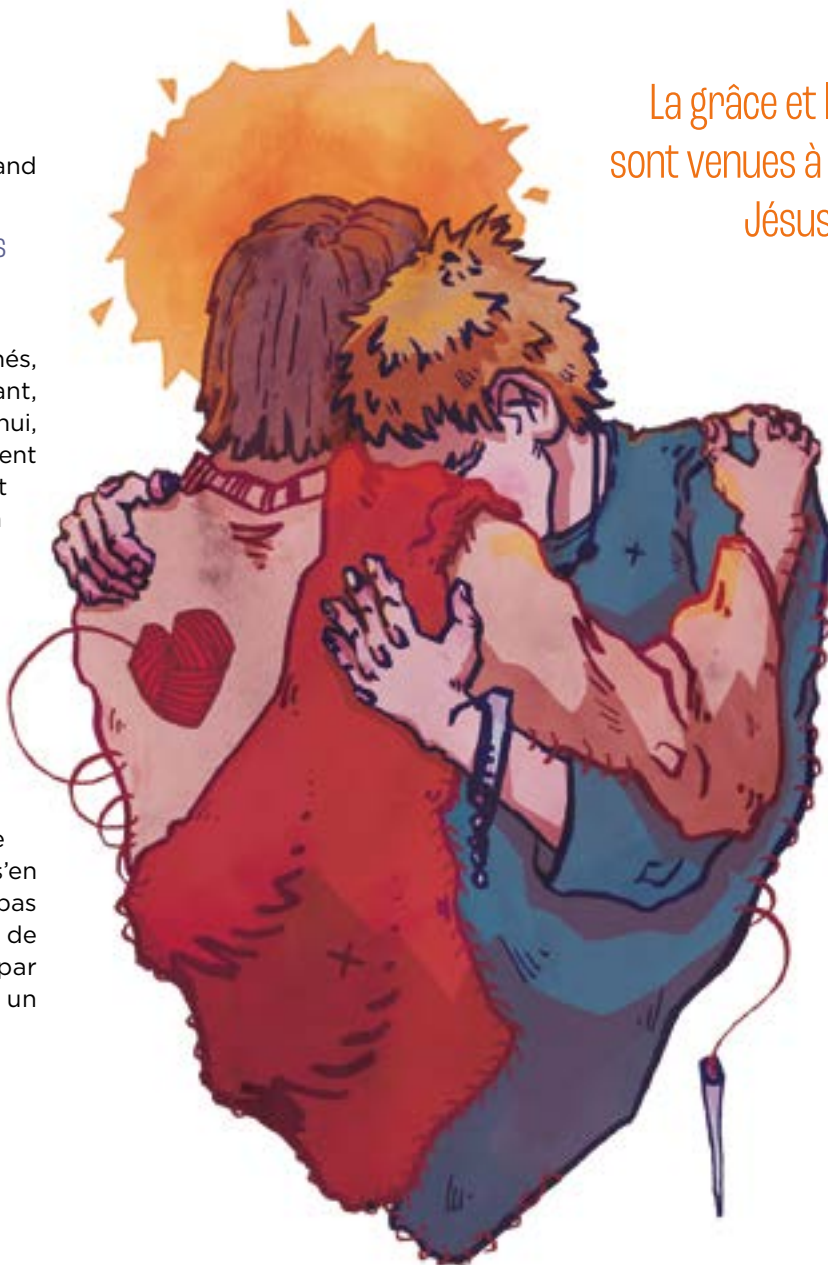
« Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. »

Jean 3.17

Jésus a passé le plus clair de son temps à fréquenter, non pas des « hommes parfaits », mais des personnes marquées par le péché. Ce fut d'ailleurs un de ses chefs d'accusation. Lui-même a dit : Luc 5.31-32 « *Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs, à changer d'attitude.* »

Jésus ne « jetait pas la pierre » :

Dans le passage de Jean 8.1-11, on amène devant Jésus une femme prise en flagrant délit d'adultère. Ce qui, selon la Loi, devait être puni de mort par lapidation (pour les deux protagonistes, on peut se demander pourquoi seule la femme est amenée à Jésus...). Les chefs religieux demandent à Jésus ce qu'il faut faire. Il leur répond :



« Que celui d'entre vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. »

Malgré tout, honnêtes avec eux-mêmes, ils se sont retirés un à un. Il ne restait plus que Jésus et la femme, et plus personne pour la condamner. Jésus lui dit alors :

« Moi non plus, je ne te condamne pas ; vas-y et désormais ne pèche plus. »

Jésus était le seul qui aurait eu le droit de lui jeter la pierre car il était sans péché. Cette femme était coupable. Mais Jésus ne l'a pas mise à mort. Il l'a relevée au lieu de lui jeter la pierre. Il visait quelque chose de plus grand pour elle comme pour chacun : croire en lui pour obtenir le salut et la libération du péché. Cette offre magnifique s'adresse à

tous les pécheurs qui se confient en lui, n'importe qui, y compris celui qui pratique l'homosexualité.

Alors ?

Le chrétien est-il homophobe ? Non, il ne devrait pas l'être ! Il devrait plutôt être « peccatophobe » (la peur du péché).

Il ne cautionne pas l'homosexualité, car il aime Dieu, mais il doit accueillir l'homosexuel, car il aime son prochain.

Il le fait aussi parce qu'il a bien conscience que même sauvé par Christ, il reste un pécheur gracié. Et donc, il pèche parfois, même s'il est transformé progressivement à la ressemblance de Jésus-Christ.

Si le chrétien a accepté le pardon de Dieu en Christ, c'est qu'il a été touché par l'accueil, la main tendue de Jésus.

À lui d'en faire autant, dans le même esprit que Christ.

Terrasser le suicide

« En effet, moi, je connais les projets que je forme pour vous, déclare l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. »
(Jérémie 29.11)

Une intrusion qui m'envahit

Tout commence dans mes pensées : je vis une période difficile : la mort d'un proche, des difficultés avec mes potes, avec mes parents, je suis harcelé à l'école ou sur les réseaux. Je me sens triste, seul, je pense que je n'ai pas de valeur. Je souffre à l'intérieur. Et puis un flash, une pensée qui ne reste pas : « et si la mort était une solution? » Je chasse vite cette pensée mais un peu plus tard, elle revient, puis de plus en plus souvent. Si je n'en parle pas, ces pensées risquent de devenir envahissantes et de me pousser à commettre l'irréparable.

Quelqu'un finit par se suicider lorsqu'il croit qu'il n'y a pas d'autre issue que la mort pour échapper à sa souffrance.



Démêler le vrai du faux

Tout d'abord, j'aimerais dire que si cela nous arrive, cela ne signifie pas que nous sommes devenus fous. Nos pensées sont constamment en lutte entre la vérité et le mensonge, entre le bien et le mal. Dieu nous inspire des pensées de vie et d'amour et l'ennemi de Dieu, Satan, dont la Bible dit qu'il est le menteur, nous fait croire que la seule issue à notre souffrance est la mort. Mais Jésus dit :

« Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. »

Jean 8.32

Même chez les chrétiens !

J'ai vu plusieurs chrétiens convertis et engagés lutter contre des pensées suicidaires. Les chrétiens sont des êtres humains comme les autres, avec leurs faiblesses, leurs souffrances, leurs blessures du passé, leurs luttes intérieures.

Se convertir n'est pas un coup de baguette magique qui nous enlève toutes nos souffrances; c'est le choix de commencer un chemin main dans la main avec ce Dieu qui nous aime, qui veut petit à petit nous guérir, nous libérer.

Être chrétien ne signifie pas être parfait, ne plus avoir de problème. Mais notre privilège est de ne jamais être seul à lutter. Le psaume 34 nous montre combien nos détresses sont une occasion d'être plus près de Dieu et de trouver la paix en lui.

« L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux dont l'esprit est abattu. » Psaumes 34.19

Ça peut même durer

J'ai moi-même pu expérimenter cette proximité de Dieu dans la souffrance et la paix que Jésus donne, alors que je traversais une dépression qui a duré 5 ans. Le combat a été dur, mais cela m'a permis de guérir de blessures de mon passé et d'en ressortir plus forte. Dieu veut aussi te guérir.

Que pense Jésus de moi ?

Jésus, pleinement homme, a connu l'angoisse, la tristesse, bien qu'étant aussi pleinement Dieu.

Jésus leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici, éveillés avec moi. » (Matthieu 26.38)

Ainsi, il sait exactement ce que je peux ressentir en tant qu'être humain. Il me comprend parfaitement. Jésus a donné sa vie pour moi, pour me sauver, me libérer. Son amour ne dépend pas de ce que je pense, de ce que je fais, ou de ce que les autres disent. Il m'aime tel que je suis, quoi que je fasse et quoi que je pense. (Romains 8.38-39)

Que faire si ça m'arrive ?

Quand je pense au suicide, j'ai honte d'en parler. J'ai peur de ce qu'on pourrait me dire. Alors, je garde ça pour moi. Or, le début de la guérison, c'est justement de parler, de mettre ces pensées dans la lumière. Mais voilà : à qui en parler ?

En parler même si tu as honte d'aborder le sujet. Ne jamais garder cette lutte comme un secret

Certaines personnes peuvent être maladroitement quand tu leur en parles, car elles ne savent pas comment t'aider ou se sentent impuissantes ou bien ne réalisent pas quelle importance cela a pour toi. Certaines personnes peuvent même te culpabiliser en disant « un chrétien ne doit pas penser ça ! » Si tu a été confronté à quelqu'un comme ça, je te conseille deux choses : pardonne-lui et trouve quelqu'un d'autre à qui parler : un

Nourris-toi par la Bible de ce qui est lumineux et qui relève

membre de ta famille, de ton église, ton pasteur, un ami, un enseignant, ton médecin, l'infirmière de ton collège... Mais ne reste pas tout seul.

Ne reste pas tout seul

Dans ta détresse, cherche le secours de Dieu. Il est celui qui te comprendra le mieux, car il te connaît parfaitement. Il sait exactement quels sont tes besoins.

Parles-en à Dieu et à des professionnels

Il se peut que tu aies besoin de voir

ton médecin, de prendre un traitement pendant quelques temps, car le cerveau est un organe et il peut avoir des besoins que certains médicaments peuvent combler. Si tu as des problèmes à résoudre, il se peut que tu aies besoin d'un psychiatre ou un psychologue pour t'aider.

Enfin, j'aimerais t'encourager à nourrir ton âme de la vérité, la Bible, car elle te rendra libre. Tu y découvriras à quel point tu es précieux pour Dieu. Les psaumes sont particulièrement indiqués. Bien souvent, l'auteur est au fond du trou, puis, en regardant à Dieu, il trouve un chemin pour se relever.



